

Elections Législatives de Juin 1968

UNION

DES DÉMOCRATES POUR LA Ve RÉPUBLIQUE
DE LA GAUCHE Ve RÉPUBLIQUE
POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE

ELECTRICES, ELECTEURS, CHERS AMIS,

En mars 1967 **vingt mille d'entre vous m'ont accordé,** pratiquement sans me connaître, **leur confiance.**

Je pense en avoir été digne.

A ma **permanence** j'ai essayé de toutes mes forces d'aider celles ou ceux qui ont eu besoin de moi ; j'ai créé pour les enfants de nos quartiers un **Club Sportif** dont vous connaissez l'essor et les succès ; tous les samedis je suis présent à **Grenade** et j'ai obtenu pour les agriculteurs des terrasses hautes de la Garonne priorité en matière d'irrigation ; j'ai évité que **Blagnac** ne fût coupé en deux par une autoroute qui aurait ruiné la ville.

En bref, **j'ai tenu mes engagements** de rester à Toulouse-Ouest et de vous aider efficacement comme, avant moi, l'avait fait Eugène Montel.

Aujourd'hui il ne s'agit plus seulement de moi, car la situation est angoissante pour tous.
Deux hommes, deux conceptions de l'Etat, s'affrontent dans **un combat dont dépend l'avenir de la Nation et la vie de tous les Français.**

Mitterrand, derrière lequel se cache la dictature totalitaire, veut le pouvoir pour lui et ses amis.

Lui, vous le connaissez maintenant. Eux, vous venez de les voir à l'œuvre.

Les salaires, les allocations, les secours impayés aux familles ; **la liberté du travail interdite** et la grève imposée ; **des étrangers maîtres de nos rues ; le drapeau rouge et le drapeau noir sur le Capitole ;** la crainte, et quelquefois la faim, installées dans les foyers ; **le pays paralysé** et notre subsistance compromise ; voilà ce qu'ils peuvent faire. **Le désordre, la violence** et **la haine, voilà leur programme,** le seul sur lequel ils soient vraiment d'accord entre eux.

En face **De Gaulle** et la **Ve République.**

Leurs résultats vous les connaissez : **la Paix, la Sécurité, la stabilité** mais également une insouciance sociale contre laquelle je n'ai cessé de m'élever.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Heureusement, une fois reconnue **la légitimité de la revendication des travailleurs,** que **d'avantages accordés sans délais** dont le principal, peut-être, est soigneusement caché par l'opposition qui prévoit que désormais chaque année seront discutés avec les syndicats les **ajustements de salaire** que pourrait imposer la hausse du coût de la vie.

Et aussi cette **révolution sociale** sans précédent qu'est **la participation des travailleurs aux bénéfices** de l'entreprise et **la sécurité de l'emploi qui en découle.**

C'est donc maintenant, pour chacun, l'heure du choix et je crois qu'il ne peut être que celui de la **Réconciliation Nationale derrière De Gaulle.**

Réconciliation avec les Agriculteurs qui nourrissent nos cités et en sont trop souvent ignorés.

Réconciliation avec les Rapatriés qui ont su, dans des conditions souvent dramatiques, se réintégrer dans la nation métropolitaine et ont mérité par leur dignité et leur courage **l'amnistie** qui doit leur être accordée sans réticence.

Réconciliation avec les Etudiants et les Enseignants pour construire une école et une Université adaptées au monde moderne.

Réconciliation avec les travailleurs, les cadres et **les employeurs** grâce à l'intéressement de tous à la gestion et aux profits de l'entreprise.

Réconciliation enfin entre tous les Français pour que soit achevée la grande œuvre de **Rénovation Nationale** et stoppée la tentative de **destruction internationale.**

Voilà mon programme.

Il est **celui de la vrai gauche. Celle du Progrès et de la promotion sociale** dans l'ordre et le respect des libertés.

Il est **celui de De Gaulle et de la Ve République rénovée, dont je suis le seul,** pour notre circonscription, **à avoir l'investiture.**

J'ai leur confiance.

Je vous demande la vôtre.

Merci.

Suppléant : **B. PERALLO,** 30 ans,
Dessinateur à Sud-Aviation.



Compagnon de la Libération

Sciences Po / fonds CEVIPOF